

**Carrie de Stephen King (Albin Michel - 1974
Réédition 1994)**



**STEPHEN
KING**
CARRIE

ROMAN

ALBIN MICHEL

« Peut-être a-t-elle écouté de la musique rock and roll à la radio. Peut-être a-t-elle été tentée par l'Antéchrist »...

En tout cas, *Carrietta*, *Carrie* pour les intimes, cette enfant battue et vivant sous la férule d'une malade mentale doublée d'une fanatique religieuse, est la tête de turc de ses camarades. Pour ne pas dire de l'univers quand on sait qu'une pluie de pierres s'est abattue sur la baraque quand elle avait trois ans. En fait, « le cercle de peste rouge qui s'était dessiné autour d'elle dès qu'elle avait quitté l'ambiance confinée de la petite maison de Carlin Street pour se rendre à l'école primaire de Barker Street avec sa bible sous le bras » ne l'avait jamais quittée. Au sein de la cruelle gent féminine en pleine adolescence, « ce qu'aucune ne savait, bien sûr, c'était que Carrie était télécinétique ». S'en prendre à elle se paierait donc cher. Très cher.

Ici présenté dans une édition revue et corrigée vingt ans plus tard, *Carrie* (1974) est le premier roman de **Stephen King**. Mais c'est dingue comme l'auteur sait déjà à la perfection rendre les sentiments les plus enfouis des jeunes filles - comme ceux des jeune hommes d'ailleurs - palpables au lecteur, d'autant plus quand celui-ci découvre au bon âge ce genre de roman percutant qui laisse un souvenir indélébile, en tout début d'adolescence où la lutte des classes et des sexes est de mise et laisse parfois sur le carreau, comme cette *Carrie* qui n'en demandait pas tant, revivant le calvaire de son messie avec une émouvante résignation. Du moins jusqu'à l'explosion qui marquera à tout jamais les esprits des amateurs de fantastique et d'un de ses maîtres modernes, l'autre **King**, dont les adaptations au cinéma cacheront souvent l'extrême profondeur des personnages et un don indéniable pour la description saisissante.

L'histoire est entrecoupée de paragraphes de détails vexatoires comme autant d'aiguilles plantées dans une petite poupée vaudou à l'effigie de *Carrie*, comme si sa mère cintrée fanatique de fondamentalisme chrétien ne suffisait pas. Il faut y ajouter de très revanchards enfoirés qui vont élaborer comme des grands un plan d'une exceptionnelle perfidie et faire tourner au vinaigre une thématique classique du passage à l'âge adulte, symbolisé ici par le fameux bal de fin d'année dont les amères-loques ne peuvent se passer dans les fictions comme dans la réalité. L'horrible simulacre que voilà, avec ses gagnants et ses perdants qui confirme le plus souvent la future place respective de chacun dans un monde qui ne leur veut pas que du bien.

278 pages

ISBN 2226069801

P. S. : à propos de **Stephen King**, on a du stock : clique sur <https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=stephen%20king&searchphrase=exact>.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.